

Dives-sur-Mer

Vent de contestation au collège Paul-Eluard

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 7 février 2018

442 mots



Les élus de Dives-Cabourg et Houlgate ont voulu apporter leur soutien à ce mouvement, qui pourrait prendre d'autres formes si la dotation devait rester en l'état. - Crédit Ouest-France

Parents d'élèves, professeurs et élus ont manifesté devant le collège Paul-Eluard, hier soir. Motif de cette fronde : un manque de moyens et la suppression de classes.

Hier à la sortie des cours, un appel à manifestation était lancé. Il a été entendu ! Malgré le froid, une soixantaine de parents d'élèves, de professeurs et d'élus se sont retrouvés devant le collège Paul-Eluard.

Motif de cette grogne ? La dotation horaire globale (DHG) attribuée par l'Inspection académique et l'annonce faite par l'Académie, qui supprimerait deux classes à la rentrée de septembre. En colère, ils ont refusé de siéger au Conseil d'administration prévu le soir même.

Déjà deux classes supprimées en 2017

Concernant la dotation horaire globale (DHG), ils ont jugé le calcul de l'Inspection académique « **insuffisant, car ne prenant pas en compte nos propositions émises lors de la définition du projet d'établissement** », a indiqué Lionel Poullias, élu au conseil d'administration du collège. Cette DHG sert à donner les moyens humains (enseignants, nombre de postes et d'heures) à un collège.

L'an passé déjà, le collège Paul-Eluard avait subi « **les méfaits de la DHG** », a-t-il poursuivi. « **Elle prévoyait la suppression de trois classes dans notre collège, deux furent effectivement supprimées à la rentrée 2017. Aujourd'hui, ce sont encore deux classes qui sont menacées ainsi que l'un des deux ateliers prévus en Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté).** »

Si de telles mesures venaient à être appliquées, « **cela porterait les effectifs à 28 à 30 élèves par classe sur les niveaux 5^e et 4^e** », a alerté Lionel Poullias. Et, à terme, « **elles entraîneraient une diminution horaire pour certains enseignants, qui seraient partagés avec d'autres établissements.** » Inconcevable pour les enseignants.

Autre grief et non des moindres : « **Le non-respect des engagements pris lors de la fermeture du collège de Cabourg, signale, amer, un père d'élève. On nous avait promis des moyens pour accompagner le mieux possible cette fermeture. Un an après, on voit ce que ça donne... »**